

A la lueur de torches qui répandent une note carminée sur le feuillage, deux prêtres en habit de voyage, surveillent attentivement les deux Mexicains, occupés à percer avec un vilebrequin un trou dans une épaisse brique de couleur fauve.

Un des prêtres tend la main sous le lingot, pour recueillir les précieux débris de l'opération et ses yeux scintillent en apercevant les reflets dorés de la poudre amoncelée.

L'opération terminée, le prêtre québécois réunit soigneusement les parcelles ramassées, serre le paquet dans sa houppelande et s'éloigne en donnant rendez-vous dans trois jours aux *ganaderos*.

Au bout de trois lunes, tout le monde est exact au rendez-vous.

Les prêtres ont la face souriante de gens qui font faire une bonne affaire.

Les deux aventuriers dissimulent mal la joie que leur cause ce sourire de bonne augure.

L'essai a réussi.

Aussitôt le marché se conclut. Les deux québécois prennent possession des trois lingots et les emballent.

Les Mexicains se divisent les cinq mille dollars et montent en selle.

Les deux groupes se quittent chacun dans une direction différente et lorsqu'ils se sont perdus de vue, les cavaliers partent à une allure vertigineuse, qui aurait certainement fait passer un nuage de soupçon sur le front des Lavaliers, n'eût été l'extrême confiance que ce genre d'individus nourrissent dans leur flair et dans leur habileté.

Ils arrivent à Québec avec leur riche fardeau qu'ils déposent dans une chambre et qu'ils contemplent avec jouissance.

Un orfèvre de la Basse-Ville est appelé au plus tôt pour évaluer sans retard les

trois lingots ; mais aussitôt qu'il les a pris en mains, il se permet une moue bien significative qui rembrunit les fronts ecclésiastiques.

—Mais vous êtes volés, leur dit-il. C'est du cuivre et le tas ne vaut pas dix sous !

Le tonnerre tombant sur ces saints occupants n'y eût pas causé plus grand ravage.

—Volés ! Volés ! Volés ! s'écrièrent les trois prêtres et ils tombèrent sur le sol comme trois pâquets.

L'orfèvre les ramena à eux et leur montra l'origine de la surpercherie : quelques pièces d'or encastrées dans un bloc de vil métal et le trou pratiqué directement à travers cette veine.

Impossible de se le dissimuler, le chef de Laval s'était fait refaire de cinq mille dollars !

Mais comment atténuer cette dette, comment faire disparaître ce trou à la lune cet escamotage de grenouille.

Il ne vint pas à ces messieurs, l'idée de puiser dans leur poche pour réparer cette profonde brèche.

Non, on vint au Séminaire pieds nus et la corde au cou, s'humilier pour demander que le trou fût bouché à même les fonds de cette institution.

Ne valait-il pas mieux s'humilier que se ruiner ?

La lutte fut longue et ardue.

Les spéculateurs déçus s'évertuaient à dire qu'ils avaient entrepris ces négociations afin d'en faire profiter l'Université Laval, mais bien des gens se demandaient ce qui serait arrivé si le troc eût réussi et laissé un bénéfice de soixante-dix mille dollars ?

Enfin le Séminaire céda et voulant éviter le scandale, préféra rembourser les fonds à l'Université Laval ; mais il fut décidé que mention spéciale serait faite aux